L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

JOURNAL OFFICIEL DES ANNONCES JUDICIAIRES:—NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 31 MARS 1847.

IMPRIMÉ ET PUBLIÉ PAR MAGNE & WEISSE, No. [illegible] rue de Chartres et No. 13 rue du Camp.

NOUVELLE-ORLEANS: MERCREDI MATIN, 31 MARS 1847.

Une assemblée très nombreuse des habitans de la ville de la Nouvelle-Orléans a été tenue hier soir, à la Nouvelle-Bourse des Négocians, rue St. Charles, à l'effet d'exprimer la joie qu'ont éprouvée les citoyens de cette ville, à la victoire remportée par l'armée américaine, à la bataille de Buena-Vista. L'honorable A. D. Crossman, Maire, a présidé l'assemblée. Il a été assisté par de nombreux vice-présidents. L'honorable Caleb Cushing du Massachusetts, l'honorable [illegible] du Maryland; ainsi que d'autres orateurs distingués, ont harangué successivement l'audience. Le meeting s'est ensuite dispersé après avoir donné trois hourrahs pour le général Taylor et les braves volontaires, et pour le succès de nos armes au Mexique.

Les élections dans la seconde municipalité ont pris du caractère tout à fait politique, et la lutte sera, non pas entre les candidats comme dans la première mais entre les partis. Elle sera des plus vives, à en juger par les préparatifs qui se font de part et d'autre. Les whigs comptent [illegible] dans la réception des votes une sévère [illegible] des fraudes; de leur côté les locofocos comptent bien employer tous les moyens imaginables pour conserver le pouvoir qui semble prêt à leur échapper. Espérons que la victoire restera du côté de nos amis. Ils ont de [illegible] bonne chance, si les apparences ne sont point trompeuses.

Correspondance officielle. — L'*Union* de Washington a commencé à publier dans ses numéros du 18, du 19 et du 20 courant, la correspondance échangée durant l'année dernière entre le général Taylor et l'Administration, correspondance dont la communication avait été réclamée par la Chambre des Représentans durant la dernière session. Nous lisons avec grand soin cette correspondance et quand elle sera terminée, nous essaierons d'en tracer pour nos lecteurs un aperçu. Analyser sèchement et successivement les pièces qui la composent ne nous apprendrait rien; nous aimons mieux en dégager les faits et la substance pour en former un ensemble qui devra nécessairement avoir plus d'intérêt.

VERA-CRUZ.

Le navire *Oswego*, capitaine Johnson, parti de Vera-Cruz le 19 courant, est arrivé hier matin dans notre port.

Nous apprenons d'un passager de l'*Oswego* que rien d'important n'avait eu lieu à Vera-Cruz, depuis le départ du navire *Eudora*. Le général Scott [illegible] ville et coupe toutes ses communications avec l'intérieur. [illegible]

Le navire [illegible], capitaine Watlington, s'est perdu près de Vera-Cruz le 16 du courant, pendant [illegible] des dragons du colonel Harney. [illegible] ont été perdus et 3 hommes de l'équipage du transport *Kent* [illegible] ont succombé victimes de leur noble dévouement.

Le navire *Louisville* est arrivé à bon port.

Le capitaine Johnson, de l'*Oswego*, est mort hier matin, tandis que ce bâtiment montait le fleuve.

BOMBARDEMENT DE VERA-CRUZ.

[illegible]

Le navire *Hib*[illegible] et le brick *Douglass* ont [illegible] le 20, pour ce port.

Un bateau de remorque construit sur les chantiers de MM. Hossen & Robertson, sera lancé cette après-midi à 4 heures, en face de la ville, de l'autre bord du fleuve.

Courses au Carrollton. — Les courses qui ont commencé d'une façon fort brillante, continuent aujourd'hui, si le temps reste au beau, comme tous pensent que cette seconde journée ne le cèdera en rien à la première.

☞ Parmi nos [illegible] et nos hommes politiques on en compte plusieurs qui sont fort riches et qui n'ont pas besoin de l'indemnité quotidienne pour vivre à l'aise: ainsi John Q. Adams a dit-on une fortune d'environ $350,000, David Henshaw, $500,000, Ch. J. Ingersoll, 250,000, Robert C. Winthrop, $150,000, Georges Bancroft et Jos. R. Ingersoll, chacun $100,000.

La Malle de N[illegible] a manqué. C'était précisément [illegible] nous devait les nouvelles de l'H[illegible], et elle se serait bien gardé de ne pas nous les faire attendre.

Mme Augusta, la danseuse que le public connaît depuis quelques années, commence lundi soir une série de représentations au Théâtre d'Orléans. Elle est, dit-on, accompagnée d'un corps de ballet fort satisfaisant. Tant mieux.

Télégraphe Magnétique. — Il vient d'être fait un arrangement par lequel les villes de Pittsburg et de Louisville seront prochainement réunies par une ligne de télégraphe électrique. La section entre Louisville et Cincinnati, doit être prête pour le 1er juillet prochain.

Navigation a vapeur entre Brême et New-York. — On presse avec activité tous les travaux nécessaires pour l'établissement de cette ligne de paquebots à vapeur, et l'on espère que le *Washington*, qui doit être le premier navire, sera prêt à partir vers le mai prochain. Ce vapeur est le plus grand bâtiment du même genre que l'on a construit depuis le *Great-Britain*. On espère qu'il lui sera de beaucoup supérieur sous le rapport de la marche. Le second navire sera prêt vers le mois d'août.

LEGISLATURE DE LA LOUISIANE.

Chambre des Représentans.
Mardi, 30 mars 1847.

Le greffier donne lecture d'une lettre des éditeurs du Jeffersonian, dans laquelle ceux-ci demandent des instructions relativement à la réimpression des lois de l'année dernière. La lettre est référée au comité des impressions.

M. Wiltz introduit un bill pour compléter la loi relative aux ventes judiciaires. Après quelques observations de M. Wiltz, ce projet de loi subit trois lectures et passe.

M. [illegible] introduit un bill accordant des pouvoirs additionnels aux jurys de police des paroisses Lafourche et Terrebonne. Référé à la délégation de ces deux paroisses.

M. H[illegible] introduit un bill relatif aux annonces de ventes judiciaires. Référé au comité judiciaire.

M. Jones introduit un bill relatif au pesage du foin dans la ville de la Nlle-Orléans. Référé à un comité spécial.

M. C[illegible] introduit un bill pour venir en aide à la 1re municipalité. Référé à un comité spécial.

Le bill portant que les officiers municipaux de la ville de la Nouvelle-Orléans seront désormais élus par le peuple est mis à l'ordre spécial du jour pour la séance de jeudi prochain.

L'acte amendant la loi qui règle la juridiction des juges de paix de la Nouvelle-Orléans, subit trois lectures et passe.

Le bill pour venir en aide à J. W. Coffin & Co. de Cincinnati, est lu trois fois et passe.

M. Vason introduit un bill pour pourvoir au paiement du salaire quotidien et des frais de voyage des membres de la Législature. Ce bill qui fait à cet effet une allocation de $100,000, passe après avoir subi ses trois lectures.

La suite de la discussion du bill des écoles est, sur motion, différée jusqu'à demain (ce matin).

La chambre s'occupe ensuite du bill relatif à l'organisation des corporations dans l'Etat. Ce projet de loi donne lieu à une longue discussion, dans le cours de laquelle M. Moïse trouve l'occasion de donner en termes assez peu ménagés, une leçon de politique locofoco à son ami et collègue M. Vason.

Après un assez long débat, la chambre s'ajourne sans procéder à la mise aux voix.

Sénat. — Le sénat adopte sans amendement le bill de la chambre par lequel une somme de $100,000 est affectée au paiement du salaire quotidien et des frais de voyage des membres de la législature.

M. Allen présente une résolution relative à l'amélioration du Bayou Lafourche.

M. Ratliff présente une résolution enjoignant au comité des dépenses éventuelles de s'aboucher avec le directeur de la poste de la Nouvelle-Orléans pour savoir à combien se montent les frais de poste sur les journaux expédiés par les membres du sénat dans les différentes paroisses de l'Etat. Cette résolution est adoptée.

M. Ratliff rapporte, au nom du comité judiciaire, plusieurs bills dont les plus importans sont: 1o. un acte pour transférer des Cours de District aux Justices de Paix la connaissance des affaires d'assaut et batterie; 2o. un acte pour exempter certains biens de la saisie judiciaire.

La résolution qui prononce la destitution de M. John Calhoun, pour fraudes commises en sa capacité d'encanteur, au préjudice de l'Etat est prise en considération. Après un long débat cette résolution subit une troisième lecture et est adoptée.

Le sénat délibère ensuite sur le bill des revenus, et le discute jusqu'au moment de l'ajournement.

Chronique Locale.

La semaine sainte occasionne toujours un temps d'arrêt plus ou moins long dans les affaires; nous nous sommes aperçus hier que les Cours de District chômaient. Elles ne reprendront leur routine habituelle que lundi prochain.

Voies de fait. — Deux individus nommés John Grey et Cornelius Boyd, comparaissaient hier devant le recorder Baldwin, sous la prévention de voies de fait: ils étaient en outre accusés d'avoir opposé une certaine résistance à l'officier de police qui avait cherché à les arrêter. Le recorder, après l'audition des témoignages, les a renvoyés pardevant la 1ère Cour de District.

Arrestation. — La police de la 2de Municipalité a appréhendé hier le nommé John Baker, prévenu d'avoir soustrait une somme de $100 appartenant à M. Robert Young. L'accusé sera examiné ce matin pardevant le recorder Baldwin.

Conseil de la Municipalité No. 2 — Mardi soir. — Le secrétaire donne lecture du rapport hebdomadaire du trésorier. D'après ce document, il appert que les recettes de la semaine se sont élevées à la somme de $39,712 44; et les dépenses à $21,234 43 balance en caisse ce jour $18,478 01.

L'avocat de la Municipalité informe le Conseil que jugement a été rendu par la Quatrième Cour de District, dans l'affaire de Turner et Renshaw vs la Municipalité No. 2, en faveur des plaignants pour la somme de $6,200; il informe également le conseil que la Cour Suprême a maintenu le jugement de la Cour inférieure dans l'affaire de Duncan vs la Municipalité No. 2, constatant pleinement la légalité de la taxe spéciale.

Sur motion de M. Reynolds, l'avocat de la Municipalité est autorisé à faire appel à la Cour Suprême du jugement rendu par le juge de la Quatrième Cour de District, en faveur de Turner et Renshaw.

Un rapport est enfin soumis au Conseil par les deux comptables nommés par la majorité locofoco du dit Conseil, à l'effet d'examiner les affaires de la Municipalité, depuis la division de la ville jusqu'à ce jour. Les comptables disent dans leur rapport qu'ils n'ont pas découvert de défalcations dans les affaires de la Municipalité; mais que les livres ont été tenus d'une manière si irrégulière, qu'ils n'ont pas pu en déchiffrer plusieurs entrées. Ils terminent en disant qu'ils sont incapables de faire un rapport complet au Conseil, pour les raisons ci-dessus énumérées.

Ce rapport donne lieu à une longue discussion. Le Conseil s'ajourne au milieu des débats, à l'effet d'assister à l'assemblée publique, dont le but est de témoigner la joie qu'ont éprouvée les citoyens de la Nouvelle-Orléans, à la nouvelle de la victoire obtenue par l'armée américaine sous le commandement du général Taylor, à Buena-Vista.

Washington. — On lit dans la correspondance du *Mercury* de Charleston, sous la date du 20 courant:

"Le général Benton a donné sa démission, et pour nous servir du très mauvais jeu de mots d'un journal de la Virginie, il l'a donnée pour faire place à un très populaire général — le général concernement. Que M. Polk ait jamais été fort désireux d'accomplir l'arrangement que M. Benton poursuivait avec tant de persistance, on a le droit d'en douter. Pour ma part, je ne suis guère disposé à croire qu'il eut osé faire un passedroit aussi énorme au général Taylor qui, certainement, avec les ressources dont il disposait, a fait autant et peut-être plus que n'eut pu faire tout autre.

"On a dit tout bas ici, mais l'organe officiel pourrait seul nous dire ce qui en est, que le Président et M. Calhoun avaient eu, il y a quelque temps, à propos de la conduite de la guerre du Mexique, une longue et bienveillante conversation; le Président aurait, à ce qu'il paraît, abondé dans le sens de notre sénateur, approuvé ses idées et donné son adhésion à la démonstration qu'il comptait faire au Sénat. M. Benton eut connaissance de ce qui se passait; il fit tant qu'il jeta l'alarme chez le Président et le cabinet, il parvint à changer tout à fait les idées de M. Polk et le décida à recommander la poursuite vigoureuse de la guerre sous les ordres d'un lieutenant général. C'est là le secret de tout ce qui s'est passé depuis. C'est là ce qui explique les attaques dirigées contre M. Calhoun par Turney, Ritchie et Benton. On sait de reste quel a été le résultat de toutes ces impuissantes colères: la lieutenance générale est tombée dans l'eau, Turney a disparu et l'organe officiel fait payer à d'autres son désappointement et sa colère. Mais revenons à la guerre du Mexique.

"Le général Taylor n'est pas le seul à soutenir le plan qu'il a tracé naguères, plan que M. Calhoun a si bien exposé et que M. Polk, cédant à l'impulsion de son bon sens, avait approuvé un moment. Ses idées sont partagées par le général Butler, du Kentucky, qui s'est glorieusement comporté à Monterey; maintenant qu'on s'est assuré une indemnité pour tous les griefs que nous avons à faire valoir, la véritable politique du pays, suivant cet officier, est d'établir un cordon militaire, de maintenir solidement notre ligne et de dire à l'ennemi: "Nous vous donnerons la paix quand vous la voudrez; mais nous gardons le pays que nous avons conquis pour nous indemniser du tort que vous nous avez fait." Butler n'est pas de ces hommes à recommander un plan qui ne serait point honorable pour le pays; mais comme le vrai courage ne s'inquiète pas du reproche de lâcheté et ne cherche pas non plus la vengeance, lorsque le but de la guerre se trouve atteint, ainsi, dans la sagesse d'un cœur honnête, il exprime sans crainte l'opinion que nous n'avons rien à gagner par la continuation des hostilités. Assurément toutes les villes mexicaines tomberont tour à tour en notre pouvoir; mais combien de braves joncheront le sol ennemi, victimes du sabre ou des maladies! San Juan d'Ulloa, Vera Cruz, Mexico seront pris; mais pas plus que la prise de Monterey, ces conquêtes ne disposeront le peuple mexicain à traiter de la paix. Exaspéré comme il est, il fuira notre approche et nous laissera sacrifier le plus possible d'existences et de trésors. Puisque le gouvernement n'a point le désir de conquérir le Mexique, puisqu'il dit hautement qu'il ne le garderait pas si nous venions à le conquérir, certes Calhoun, Butler et Taylor ont bien le droit de lui demander dans quel but il continue les opérations offensives. Pourquoi ne pas nous assurer de ce que nous avons si vaillamment conquis? Et pourquoi ne pas chercher, dans les limites de ces conquêtes, une ample indemnité de tous les torts dont nous avons à nous plaindre."

Honduras. — L'exploitation du bois d'acajou cette année n'a guères atteint que la moitié du chiffre de l'an dernier. On n'en a débité qu'environ huit millions de pieds.

Une femme remarquable. — Il vient de mourir à Orange, dans le Massachusetts, une mistress Sarah Goodell, âgée de quatre-vingt-quatorze ans, qui s'était mariée à dix-huit ans, et s'était remariée quatre fois à dix-huit ans d'intervalle. Son dernier mari avait quatre-vingt-dix ans, lorsqu'elle l'épousa il y a trois ans et demi, et il était le frère de son premier époux.

Un mystère physiologique. — Le monde médical de Providence est mis en émoi par le mystère physiologique suivant. Il a quelque temps une dame Amington, résidant à Providence, ayant fait une chute en étendant du linge, fut relevée sans mouvement, et plus tard ensevelie comme morte. Mais en examinant son cadavre dans la tombe où il avait été déposé, un de ses parens trouva non seulement un reste de chaleur animale, mais encore les couleurs naturelles des joues qui, en certains momens, changeaient de place. Du reste, point d'autres signes de vie. Les médecins les plus renommés n'ont pu encore trouver le mot de cette énigme.

P. S. — Après qu'on eut gardé cinq jours le cadavre dans une chambre, il est entré en décomposition, et l'on n'a pu mettre la mort en doute. Mais la chaleur vitale qui s'est maintenue jusqu'à la fin n'en reste pas moins un fait curieux pour la science.

Rognures des Journaux Français.

Paris, 1er février 1847.

Bienfaisance. — Au commencement d'une soirée donnée dernièrement par Mlle J...., qui traitait plusieurs de ses sœurs en Cupidon et quelques habitués de l'Opéra, on vint à parler d'un malheur arrivé le matin même au concierge de la maison qui s'était cassé la jambe. Mues par un instinct de charité spontanée, les dames imaginèrent d'organiser une tombola au profit du malheureux père de famille, sans plus de retard on prépara les billets de cette loterie improvisée, qui furent immédiatement imposés aux hommes qui se trouvaient dans la réunion. De leur côté, les dames fournirent chacune un objet quelconque, celle-là une petite bague, celle-ci un bouton de chemise, telle autre une fleur, etc. etc. Le prix du billet était de dix francs. En cinq minutes il y en avait vingt de placés.

De toutes les dames présentes, une seule n'avait point fourni à la masse des objets qui devaient être offerts aux gagnants, c'était la jolie Mlle Fanny R.... La pauvre enfant était bien désolée de ne pouvoir contribuer à la bienfaisance commune. Enfin, comme pour la seconde fois la maîtresse de la maison passait devant elle, tenant à la main la corbeille dans laquelle elle recueillait les dons de ses invitées, Mlle Fanny fouillait avec désespoir dans sa poche, mais hélas, elle n'y trouva rien, rien que la clé de son petit appartement.

—C'est tout ce que j'ai sur moi, dit-elle, en baissant les yeux et en hésitant un peu.

—Eh! mon Dieu, ma chère, dit Mlle J...., n'hésitez pas, la plus belle fille du monde ne peut donner que ce qu'elle a,—donnez votre clé,—celui qui la gagnera aura le plaisir de vous la reporter.

On applaudit beaucoup à l'idée. Mlle Fanny donna sa clé, qui fort heureusement ou fort malheureusement (les deux peuvent se dire) fut gagnée par une de ses amies.

Les Journaux. — Il existe en ce moment, à Paris, 32 feuilles périodiques qui, par la quotidienneté de leur publication, ont déposé chacune 100,000 francs de cautionnement, et 19 autres dont les cautionnemens varient de 75,000 à 25,000 francs. Le tout forme un total de 4 millions déposés au Trésor à titre de simple garantie, ce qui forme déjà un fonds de propriété assez respectable. Les mêmes feuilles paient en outre au Trésor, par le seul impôt du timbre, une somme annuelle qui équivaut à la moitié ou au tiers au moins du prix de chaque abonnement. On peut donc hardiment affirmer qu'aucune propriété, en France, n'est aussi lourdement imposée que celle des journaux. Et cependant cette propriété réelle, et qui suppose non-seulement des capitaux, mais encore une somme d'intelligence supérieure à celle des hommes d'argent, ne produit pas même un atome d'électeur! Notre législation a des vues si profondes que réellement on s'y perd.

Les feuilletons sont les pieds du *grand journal*, il ne peut marcher sans eux; que ces pieds soient plats, fourchus, pourris, cela ne lui fait rien. Souvent, ils sont dans une entière opposition avec le corps, avec la tête, qu'importe! il faut des pieds au journal, comme à l'homme. Seulement, chez le journal, les pieds vont d'un côté, quand la tête va de l'autre.

Exemple: Le *Constitutionnel* a les pieds dans le socialisme, et la tête cependant se dresse le mieux qu'elle peut dans l'Empire constitutionnalisé, invention du petit bonhomme.

Ainsi de l'*Epoque* qui a publié le *Péché de M. Antoine*, satire d'une société que ce journal défend dans ses colonnes.

Qu'attendre de ce système, sinon des culbutes?

C'est une erreur de croire qu'il faille de l'argent pour payer ses dettes. — Un jeune dessinateur, très connu dans les foyers de théâtre, était poursuivi des réclamations d'un professeur de chant qu'il ne pouvait satisfaire. Il s'épuisait en vains efforts d'imagination pour se débarrasser d'un créancier si tenace, quand il s'aperçut que l'habit du musicien baillait en quelques endroits, il lui proposa alors de le faire habiller de pied en cape chez un tailleur qui avait confiance en son avenir.

La proposition a été acceptée, le dessinateur a été libéré de sa dette; mais on ne sait pas si le tailleur sera payé.

Mlle Rachel. — M. Barthélemy fait dans ce moment une tragédie pour Mlle Rachel. M. Alfred de Musset fait une tragédie pour Mlle Rachel. M. Ponsard fait une tragédie pour Mlle Rachel. Mlle Rachel pose donc comme Paris fit jadis devant ces trois muses masculines. Le public est curieux de savoir à laquelle des trois la tragédienne présentera ses pommes d'Hespéride. Heureusement ou malheureusement elle n'en a pas, mais comme elle a de l'esprit elle se tirera d'affaire autrement.

Un Scrupule. — Un jeune littérateur mêlé de quelque philosophie,—le même qui choisit les jours où il est sans argent pour se faire malade afin de s'ordonner la diète et qui reste alors au lit sans mouvement afin de ne point se donner d'appétit,—se rendit avant hier chez un vieux Corse, marchand de cages, rue Galande, afin de négocier un emprunt de quelques mille francs. Cet honnête industriel eut jadis l'obligeance de prêter au jeune littérateur mille francs d'une manière toute italienne, savoir 500 francs comptant, 500 fr. de cages qu'il eut la générosité de reprendre pour 150 fr., sous le prétexte que tant de cages n'étaient pas nécessaires au jeune homme, plus enfin 25 0/0 d'intérêt.

—Bonjour, mon excellent papa.... Comment vous portez-vous?

—Pas mal, pas mal jeune homme. Eh bien! vous venez me revoir.... Combien vous faut il?....

—Ah! père! ma famille me tient rigueur! je suis dans une panne homérique. Il me faudrait 2,000 fr., peut on se procurer cela!

—Euh! euh! l'argent est rare, mon ami! très-rare!... l'escompte est très-difficile.... enfin cela pourra se faire.... J'ai changé mes conditions....

—Ah! tant mieux.

—Oui, j'ai réfléchi.... je cours des dangers.. si l'on savait!.... Je ne veux plus prêter à 15... c'est trop délicat!... car, enfin, je pourrais être dénoncé!

—Je vous félicite, mon doux papa.... vous voilà humanisé.... [illegible] Il est beau de voir un prêteur ne pas suivre les errements de la Banque.... Vous avez eu des remords....

—Oui, j'ai eu des remords, mon ami, je ne prête plus à 25, je prête à 50 maintenant!.... et sur gage encore!

Le jeune littérateur prit son chapeau et courut se mettre au lit. Il y est encore.

FEUILLETON.

Une fête Phalanstérienne en 1900.

On a pu lire, il y a quelques mois, dans les journaux, que les phalanstériens de Paris s'étaient réunis au nombre de 800, afin de fêter par un banquet le jour anniversaire de la naissance de Charles Fourier, l'illustre fondateur de l'école sociétaire. Le sage vraiment digne de ce nom ne saurait trop persifler cette parodie de solennité. Que ne dirait pas le créateur du phalanstère, s'il revenait au monde? Hélas! il entendait autrement le grand mystère de l'Eucharistie parmi les hommes!

En lisant le menu du banquet, je n'ai pu me défendre de faire tout l'inutile réflexion bien amère. Je me suis dit avec un semblant de raison que les socialistes de la *Démocratie pacifique* ne sont pas plus phalanstériens que les brahmines de la presqu'île du Gange. Il m'est permis d'affirmer pour le moins qu'ils n'ont jamais jeté les yeux sur les œuvres de leur divin maître. Charles Fourier ne lésine pas lorsqu'il s'agit de fêtes ou de cuisine. Ce sera un jour un de ses plus beaux titres de gloire d'avoir élevé la science de la table à la dignité d'un art aristocratique et presque royal, art pratiqué par des princes, réglé par des congrès d'empereurs ou de satrapes. Après cela, figurez-vous donc le grand révélateur entrant l'autre jour, comme par enchantement, dans la salle du festin, et admis prosaïquement à une portion de radis roses et de vin de Champagne!

Il est bon de faire remarquer en passant, quand on est phalanstérien, on doit s'abstenir de champagne. Cela se trouve formellement consigné dans le texte du Maître. Le vin d'Aï étant un produit factice de la civilisation, une drogue artificielle, un liquide bâtard, moitié fils de la vigne, moitié issu de substances pharmaceutiques, Charles Fourier le réprouve comme tel. Ne nous en plaignons point trop vite. Il le remplace par mille autres vins d'une saveur tellement délicieuse, que le nectar des dieux d'Homère ne serait auprès que de la piquette d'Argenteuil ou de la lie de Suresnes. Un jour ou l'autre, je vous parlerai de ces crûs généreux, joie des poètes à venir, et apanage futur du genre humain.

Pour aujourd'hui, je me contenterai de vous dire en quoi devrait consister une fête humanitaire, toujours selon la lettre et les préceptes du maître. Si MM. Toussenel, Considérant et Cantagrel viennent à promener leur lorgnon sur cette épître, ils pourront voir que leur fête de la salle ne doit pas plus être comparée aux grandes solennités fouriéristes, que le robinet d'une borne-fontaine ne peut être mis en parallèle avec la cataracte de Niagara. Jean Journet seul ne manifeste aucun étonnement, Jean Journet, qu'on peut nommer le disciple bien-aimé du nouveau Christ, le seul qui soit en état d'écrire l'*Apocalypse* de l'avenir et de souffrir pour le triomphe de la doctrine, dans une autre île de Pathmos.

Mais c'est assez de digressions; —arrivons, si vous voulez bien le permettre, à la description de la fête phalanstérienne.

Trop long-temps en proie à mille secousses sociales et politiques, la famille Adam touche enfin à cette période heureuse où toute société moderne est renversée de fond en comble. De grandes choses se sont accomplies d'une extrémité du monde à l'autre. Déjà les cloaques infects connus sous le nom de villes ont entièrement disparu. Paris est rasé, Londres n'existe plus, Saint-Petersbourg a été effacé du sol. L'année 1900 de l'ère chrétienne vient de sonner à la grande horloge des siècles, et l'on raconte en tout lieu que M. Victor Hennequin a brisé récemment sa plume sur le seuil du premier phalanstère.

Cependant cinquante millions d'architectes ont renouvelé en moins de trois ans, la face du globe. D'admirables édifices, convenablement espacés d'ombrages et d'air pur, ont remplacé les vieux palais, les anciennes cathédrales, les théâtres, les hôtels, les ateliers. Entre autres constructions d'un style encore inconnu, il existe six phalanstères primordiaux ou capitaux, comme on voudra. Suivant le vœu exprimé par le Révélateur, le premier est placé à Constantinople, sur les rives du Bosphore, et comme il se trouve ainsi dans la plus belle situation de l'univers, il devient la résidence de l'Omniarque ou souverain chef. Le second a été jeté sur l'ancien emplacement de Babylone; l'Euphrate coule à ses pieds. Il y en a un autre en Egypte, sur le Nil; un quatrième en Allemagne, sur le Rhin; un cinquième en France, sur les ruines de Toulouse; enfin le sixième commande le Nouveau-Monde et est majestueusement assis sur les rives du Meschacébé, que M. de Châteaubriand appelle le roi des fleuves.

Quinze millions de phalanstères de 2me et de 3me classes ressortissent des six principaux que nous venons de nommer. Charles Fourier n'était pas démocrate, ainsi qu'on a maintes fois affecté de le dire; il est, au contraire, plus aristocrate que Sylla ne le fût jamais, et il soumet toute chose aux lois de la hiérarchie.

Or, en 1900, par une belle matinée d'avril, au moment où la terre se couvre en tout lieu d'une riche écharpe de feuilles vertes et où l'oiseau commence à chanter dans la nue, un grand bruit résonne tout à coup du Nord au Midi et *vice versâ*. Cinq cent mille hérauts à cheval armés de clairons d'or se dispersent en Asie, en Afrique, en Europe et jusqu'en Amérique. Çà et là, dans les différents phalanstères, ils font entendre l'annonce suivante:

"Citoyens du monde!

"Le phalanstère capital d'Asie donnera le quinzième jour d'avril une grande fête hippique, suivie d'un festin.

"Tous ceux des fils d'Adam qui voudront y assister sont priés de vouloir bien se mettre en marche dès à présent.

"Le rendez-vous définitif aura lieu dans la grande plaine de Babylone, sur les quatre heures du matin."

Le lendemain, les majordomes suprêmes de chaque phalanstère communal, suivis de régimens de jeunes pages et de jeunes pagesses, dans un costume propre à faire valoir leur beauté d'élite, se transportent dans le vallon où la fête doit avoir lieu. Ces majordomes se groupent à leur tour sous le commandement d'un chef supérieur promu par son talent au grade de majordome départemental. Il en est ainsi de proche en proche sur toute l'étendue que les divers cortéges doivent parcourir.

Ces pèlerinages du plaisir sont magnifiques à contempler. Sur les triples chemins, chemins en fer pour les équipages, chemins sablés pour la cavalerie, chemins à galeries couvertes et parquetées pour les piétons, les tribus communales, oriflamme, drapeaux et musique en tête, avec les écussons armoriés, convergent vers le rendez-vous de la fête équestre. En route, on chante un hymne à Dieu, composé par un Rossini quelconque, auquel on a voté un million pour cette seule œuvre. Deux rangées de femmes de vingt-cinq à trente ans accompagnent les chanteurs sur leurs instruments.

Aux chefs-lieu de canton, où l'on s'arrête pour déjeuner ou prendre le repas du soir, on jouit, en passant, de quelque spectacle récréatif. Tantôt on voit manœuvrer des tigres disciplinés avec succès d'après la méthode d'un illustre aventurier des armées industrielles d'Afrique, lequel n'a pas plus désespéré de mettre à profit ces effrayants animaux que les Cosaques des steppes de la Tartarie russe n'ont reculé devant l'audace de vaincre les chevaux indomptés de l'Ukraine. Tantôt une corporation de fleuriste exhibe des bluets doubles et des tulipes bleues, miracle d'horticulture relégué jusque-là dans l'impossible. Une autre fois ce sont des légumistes fameux qui viennent de purifier l'asperge de son âcreté et de donner à l'artichaut la saveur du raisin muscat; ces hommes de génie invitent le cortége à la dégustation méthodique de leurs découvertes.

Arrivons au lieu de la fête.

L'hippodrome de la plaine de Babylone, monsieur le rédacteur, a mille fois l'étendue de notre misérable Champ-de-Mars. Il tourne, par un demi-cercle d'un kilomètre, sur les deux rives opposées d'un vallon, rives qui sont liées entre elles par des ponts de marbre d'une seule arche. Les versants des collines ont été taillés en gradins ombragés d'orangers et d'arbres odoriférants. Des bois épais, des arbres monstres plantés en quinconce, couvrent des pelouses de dix lieues carrées prolongent des panaches de fraîcheur et d'ombre sur les groupes armés de longues vues.

Des barques pavoisées se promènent sur les eaux du fleuve, et d'échos en échos les sons de la musique se répètent, car l'écho joue un partie dans nos concerts. Les pages cependant servent des rafraîchissemens aux dames; ils leur offrent des éventails de plumes de paon et des *Extractes* imprimés sur la soie et reliures par l'élite des littérateurs vivants. Quant aux pagesses parées de diamans, les bras nus, la gorge légèrement voilée par les dentelles, elles circulent de toutes parts et servent les hommes qui les remercient gracieusement pour tout salaire, car la domesticité de deux sexes n'est qu'affectueuse et libre.

Enfin, le canon gronde sur les remparts de Babylone. Fils de la terre, prêtez toute votre attention.

On a tendu un large ruban d'argent d'un obélisque à un autre. Cent écuyers, costumés ci-devant, attendent le septième coup de canon. Dès que ce signal est donné, ils franchissent le rubans et s'élancent. De sept en sept secondes, au tonnerre de l'artillerie qui marque le temps, cent autres écuyers partent. Dix mille chevaux volent ainsi dans l'arène en ordre mesuré. Des avenues latérales sont ouvertes pour ceux qui désespèrent et renoncent à figurer dans la lice. En peu de moments, l'embonpoint de l'assemblée se trouve au comble. De tous les points du cirque les lorgnettes sont braquées sur la file, où chacun des assistants compte des alliés ou des amis au succès desquels il s'intéresse. En moins de dix minutes, les cent vainqueurs sont salués par des signaux d'artifice, au même instant, leurs noms proclamés à coups de trompettes, reçoivent les applaudissements de dix millions d'âmes. Voilà, monsieur, pour le menu de la course. Nous sommes déjà bien loin, vous le voyez, des steeple-chase de la pelouse de Versailles dont nos lions du Jockey-Club font tant de bruit.

Cependant, monsieur, entre les cent triomphateurs, l'aréopage prononce, et bientôt l'Omniarque proclame le nom du vainqueur des vainqueurs. Celui-ci est aussitôt titré de Magnat dans la série des Magnats de dernier degré. Ceci veut dire qu'il est apte à concourir aux solennités prochaines du royaume, qui sont bien plus splendides encore que les fêtes dont nous nous occupons. On le revêt de la robe de pourpre, il revêt les éperons d'honneur et la cravache de cheveux bruns et blonds, tressée par la tribu des *ménestrelles*. Quatre cent hérauts s'approchent; ils font cercle autour de lui et entonnent l'hymne d'amour auquel la foule répond en chœur.

Immédiatement après, on conduit le vainqueur à la première place du festin. Et quel festin! Des tables circulaires, posées tout à coup au milieu de l'Hippodrome, supportent plus de richesses gastronomiques que l'ancienne Rome n'en dévora pendant la période de douze Césars. Le cadre restreint de cette lettre m'empêche d'entrer dans le détail des trésors de bouche étalés sur le couvert; il faudrait, pour faire convenablement cette nomenclature, les proportions d'une *Iliade*. Entre autres choses, on mange au premier service des langues d'éléphant, accommodées à la taupe; les langues d'éléphant sont un mets inconnu pour lequel Sardanapale eut fait l'abandon d'un empire. Deux millions d'oiseaux-mouches du Brésil, réduits en capilotade, se marient au suc de l'angélique et composent une gelée divine dont l'univers présent se lèche le bout des doigts. Chaque dessert a la physionomie d'un prodige. Le tiède d'hier s'estimait heureux de placer sur son assiette l'ananas, la fraise des Alpes, l'abricot de l'Asie-Mineure. Qu'est-ce que tout cela auprès de l'hermaphrodite, produit généreux issu de la treille du Périgord et de l'orange de Turin? Un raisin gros comme le pépin est gros comme la tête humaine, attend sur des plats de vermeil et se tient prêt à égayer les convives.

—Parlons maintenant du personnel. Cinquante cohortes de pages [illegible], noirs comme l'ébène et lestes comme le roitelet du matin, s'occupent à servir et à desservir. A la fin du dessert, on dresse un amphithéâtre, orné de décors d'une splendeur féerique; aussitôt après, un bataillon de danseuses de différentes couleurs vient réjouir l'assemblée par mille pas d'ensemble et par les sauts de carpe les plus merveilleux.

Cependant la nuit est venue. Croyez-vous que tout est terminé? Non, pas encore, s'il vous plaît. Quand le rideau de l'amphithéâtre se baisse, un longue exclamation de joie et d'admiration parcourt tous les groupes rassemblés. C'est qu'on voit s'approcher sur une ânesse de Judée une vierge d'une beauté surhumaine, la plus douce et la plus pure qu'on ait pu rencontrer. Vêtue de gaze, la tête couverte d'une couronne de violettes blanches mêlées de diamants, elle s'avance jusqu'à l'estrade sur laquelle est assis le vainqueur et y prend place un peu au-dessous de lui. Au même instant, l'heureux triomphateur lui présente une écharpe de pourpre et lui désigne du doigt l'aile du phalanstère prochain où il compte passer quelques doux moments avec elle. Comme la pudiorderie bourgeoise n'a point détruit l'imagination des assistants, on applaudit aux promesses d'amour que la vierge et le brave se font mutuellement, et dix coups de canon annoncent enfin que la fête est finie.

Voilà un faible aperçu de ce que doit être un jour une solennité phalanstérienne de petite importance; il ne faudrait pas moins d'un in-folio pour détailler toutes les merveilles auxquelles donneraient lieu des fêtes majeures, telles que le couronnement de l'Omniarque ou la découverte de l'Anti-Lion.

UN NÉOPHYTE.

☞ Les capitalistes sont notifiés que la vente des propriétés de la Banque du Commerce aura lieu aujourd'hui, à midi, à l'Arcade de Banks. — Les plans des dites propriétés sont exposés au bureau des encanteurs, No. 8, Banks Arcade. — Beard, Calhoun & Co. feront la vente.

☞ LE DRAPEAU en soie brodé par Mme Vincent, encoignure St Pierre & Bourbon, et qui devait être tiré en loterie aujourd'hui au bureau de la Revue Louisianaise, 112, Chartres, ne se tirera que dimanche, 4 avril, à 1 heure après midi.

Les personnes qui n'auraient point payé leur billet d'ici à cette époque, sont prévenues que le propriétaire en disposera. 31mars

Hospice Milne pour les Garçons.

EXTRAIT de la séance de la direction de l'hospice, du 30 mars 1847.

Mr A D Doriocourt a présenté les résolutions suivantes, qui ont été adoptées:

Résolu qu'un comité soit nommé pour s'enquérir

1o Du coût d'une bâtisse destinée à recevoir au moins 25 orphelins.

2o De ce que couterait l'entretien de 25 orphelins.

3o Des moyens de pourvoir aux dépenses de ces orphelins.

4o De la manière la plus avantageuse de disposer des propriétés de l'asile.

Résolu que le même comité soit autorisé à faire faire un plan général de toutes les propriétés appartenant à l'asile et de faire un rapport détaillé de la valeur des dites propriétés.

MM Doriocourt, Bouny et Lavergne ont été nommés de ce comité.

Résolu qu'une récompense de cinquante piastres soit offerte à quiconque fera prendre et fournira les preuves nécessaires pour faire condamner les personnes qui coupent du bois sur les propriétés de l'asile, et le secrétaire est autorisé à faire placarder des affiches à cet effet.

Mr J Lavergne a présenté les résolutions suivantes, qui ont été adoptées:

Résolu que le secrétaire est autorisé à contracter pour la coupe du bois sur les propriétés de l'asile.

Résolu que les résolutions sus dites soient publiées dans une gazette.

M V LABARRE, président pro tem.,
ANT DORIOCOURT, secrétaire

Conformément aux résolutions qui précèdent, avis est par le présent donné, qu'une récompense de $50 est offerte à quiconque fera prendre et fournira les preuves nécessaires pour faire condamner les personnes qui coupent du bois sur les propriétés de l'asile.

2o Que je recevrai des propositions à mon bureau, No 69, rue Royale, de personnes qui voudraient contracter pour la coupe du bois sur les propriétés de l'asile. ANT DORIOCOURT.
31 mars—15j Secrétaire

Succession de Mme Maria Stroud.

TOUTES personnes ayant des réclamations contre cette succession, sont priées de remettre leur compte d'ici à dix jours, à John Stroud, administrateur, 56, rue de la Douane, ou au bureau du soussigné, 22, Exchange Place.
M. M. COHEN,
31mars—3en10j Avocat de l'administrateur

Changement de domicile.

B. PIFFET informe ses amis et le public qu'il a transporté son magasin du No 115 rue de la Levée au No 49 rue de Chartres, entre Bienville et Douane. 15mars

COMMERCIAL.

NOUVELLE-ORLEANS.
Mardi soir, 30 mars.

COTON. — Arrivé depuis le 27 courant, de Louisiane et Mississipi, 4,326 balles; Tennessee et North Alabama, 3,024; Arkansas, 2,192, Texas, 543, en tout, 10,075 balles. Expédiés dans le même temps pour Liverpool, 5,497 balles; Londres, 48; Glasgow, 854, Cork et pour un marché, 90; Havre, 2,559, Barcelone, 637; New York, 704; Philadelphie, 171; en tout, 10,255 balles; ce qui fait une réduction dans le stock de 180 balles, et laisse en mains, y compris ce qui se trouve à bord de navires non expédiés aujourd'hui, un stock de 302,942 balles.

1846 Sept 1er. Stock en mains....		6,549
Arrivé durant les trois jours,	10,075	
Arrivé antérieurement.....	599,431	
		609,506
		616,055
Expédié durant les trois jours,....	10,255	
Expédié antérieurement....	302,858	
		313,113
		302,942

Samedi dernier le marché au coton était très calme, et seulement 1000 balles ont changé de mains. Dimanche, nous avons reçu les nouvelles de l'Hibernia, mais jusqu'à présent nous n'avons pas reçu les correspondances particulières, circonstance qui a contribué à retenir les transactions. Dans la journée d'hier il s'était fait 1,200 balles, et aujourd'hui il en a été pris environ 2,000 vers la fin des transactions on a remarqué plus de fermeté. Nous continuons nos côtes comme précédemment.

CLASSIFICATION DE LIVERPOOL.
Louisiane et Mississipi.

Inferior..........	9	@	9½
Ordinary..........	9½	@	10
Middling..........	10¼	@	10½
Good Middling..........	10⅝	@	10¾
Middling Fair..........	11¼	@	11¼
Fair..........	11½	@	11¾
Good Fair..........	—	@	—
Good and Fine..........	—	@	—

Tennessee et North Alabama.
Average list.

Good..........	00	@	00
Common..........	00	@	00
Extreme prices..........	00	@	00

TABAC. — Arrivé depuis le 27 du courant, 641 boucauts. Expédiés dans le même temps, pour Brême, 16 boucauts; Philadelphie, 85; en tout 101 boucauts. Stock en entrepôt et à bord de navires, 7,909 boucauts.

ETAT DU TABAC.

1846 Sept 1er. Stock en main.....		17,046
Arrivé durant les trois jours...	641	
Arrivé antérieurement.....	10,634	
		11,275
		28,321
Expédié durant les trois jours...	101	
Expédié antérieurement.....	20,221	
		20,322
		7,999

Il y a bonne demande pour le tabac, et les ventes, depuis notre dernier rapport, ont été de 200 boucauts, à des prix en plein. Nous maintenons nos cotes précédentes, quoique le marché soit à la hausse. Inférieur 1½ @ 2 cts., fair 3¼ @ 3¾, fin 4⅛ @ 4½, choix 5 @ 6; feuilles @ cigares, 2 @ 10 cents la livre.

SUCRE. — Des demandes actives ont eu lieu dans cet article, depuis notre dernier rapport, et les prix ont éprouvé une nouvelle hausse d'un huitième de cent par livre. Les ventes se sont élevées @ 1,000 boucauts, à des prix courant de 5¼ @ 7¼ cents la livre. Sur plantations, nous avons appris qu'on a vendu plusieurs récoltes @ 6⅛ et 7 cts.

SUCRE HAVANE. — Quelques petites ventes ont eu lieu aux prix de la semaine dernière.

MELASSES. — Le marché a été très calme depuis notre dernière revue. Les ventes ont à peu près atteint le chiffre de 900 barils, de 28 @ 15½ par gallon. Il ne se fait rien sur habitation.

WHISKEY. — Cet article a été très calme depuis notre dernier rapport, le rectifié se vend difficilement à 19 c. par galon.

TOILE & CORDE D'EMBALLAGE. — Quelques ventes à nos anciens cours.

FARINE. — Ce marché s'est amélioré depuis l'arrivée des nouvelles d'Europe. Samedi il n'y avait pas beaucoup de mouvement, mais hier et aujourd'hui le marché s'est animé et 13,000 barils ont changé de mains de $5 50 @ $5 75 par baril, les détenteurs sont disposés à tenir à ce dernier prix. — Farine St Louis se vend à $6 00 par baril.

GRAINS. — La demande est toujours très active. Les ventes depuis notre dernière revue s'élèvent à 100,000 boisseaux aux prix de 80 @ 90 cents par boisseau — Blé — Il s'est fait quelques ventes à $1 20 et $1 25 par boisseau — Avoines. Ventes d'environ 6,000 boisseaux, de 7[illegible] @ [illegible] cents par boisseau.

PRODUITS DE L'OUEST. — Il y a eu bonne demande sur le marché aux provisions depuis notre dernière revue, les prix sont bien soutenus — Pork — Les transactions se sont élevées à 1,200 barils à $14 75 pour le mess, et $12 25 pour le prime — Bœuf [illegible] ventes, aucune altération dans les prix — Mess $14 00, Prime $11 25 — B. Bœuf [illegible] 00 par baril — Graisse — Les ventes ont été importantes aux prix de 7¼ @ 9 c. par baril pour les qualités extrêmes — Bacon — Cet article se vend facilement aux anciens cours, soit plats côtes 7¼ @ 8 c. — Epaules 5¼ @ 6 c. — Jambons 7 @ 11 c. par livre.

BEURRE DE L'OUEST. — Les affaires sont très limitées de 10 @ 15½ c. par livre. — Fromage 8 @ 8½ c. par livre.

CHANGE. — Les cours pour le change sur tous les points ont une tendance à la baisse. Nous cotons Sterling 2 @ 3 pour cent de prime. Francs 5f 55 @ 5f 60; New York à 60 jours, 2½ @ 3 pour 0/0 d'escompte, à vue, ⅛ @ ¼ pour 0/0 d'escompte.

FRETS. — Un navire a été engagé pour le Havre @ 1⅛ c. par liv. pour le coton. Le cours pour Liverpool est de ⅝ d., mais 24 d., farine, 7 s. 3 d. @ 7 s. 6 d. par baril.

FRETS.

Coton	Pour Liverpool	⅝ d.	la livre
do	Pour Havre	1⅛ cts	la livre
do	Pour New York	[illegible]	la livre
do	Pour Boston	[illegible]	la livre
Tabac	Pour Cowes, &c.	Point d'embarquement	
do	Pour Bond de	[illegible]	par boucaut
do	Pour Hambourg	Point d'embarquement	
do	Pour Brême	Point d'embarquement	
do	Pour Liverpool	35s	[illegible]
do	Pour Havre	[illegible]	par boucaut
do	Pour N. York	$10 @ $12	par boucaut
do	Pour Boston	$12 @ $13	[illegible]
do	Pour Philadel.	$10 @ $11	[illegible]
Sucre et Mélasses		Pour le Nord	
do	De la côte	Point d'embarquement	
do	De la ville	$5 00 @ $6 00	par bouc.
Bacon	Pour New York	$4 50 @ $5 00	par bouc.
do	Pour Boston	$5 00 @ $6 00	par bouc.
Porc	Pour New York	$1 @ 1 25	par baril
do	Pour Boston	$1 00 @ $1 00	par baril
Farine	Pour New York	$1 75 @ $1 87½	par baril
do	Pour Boston	$1 25 @ $1 37½	par baril
do	Pour l'Anglet	7s 3d @ 7s 6d	par baril
Plomb	Pour New York	$4 50	par ton
do	Pour Boston	$4 50	par ton
Chanvre	Pour N. York	Pas d'embarquement	
do	Pour Boston	Pas d'embarquement	

LISTE MARITIME.

Port de la Nouvelle-Orleans.

EXPÉDIÉS.

Navire Judah Touro, Nickerson, pour le Havre.
Birmingham, Robinson, pour Liverpool.
Barque Calliope, Scott, pour Liverpool.
ang Madonna, Ferguson, pour Liverpool.
Brazil, Homer, pour le Golfe du Mexique.
Brick Eolus, Garish, pour Cardenas.
Consuelo, Pepper, pour Cork et un marché.
Gen Taylor, Caley, pour Philadelphie.
Lucy, Smith, pour Boston.
Czarina, Graves, pour Brest et un marché.
Goëlette Florida, Gammon, pour Brasos Santiago.
E S Powell, Powell, pour New-York.
Seamen, Stanley, pour Cardenas.
Neptune, Leland, pour Cardenas.
John Bell, Ducey, pour Brasos Santiago.
J O Ireland, Crowell, pour Charleston via Key West.
Heroine, Shaw, pour Brasos Santiago.
Fairy, Thompson, pour Galveston.
F J Brognard, Pennington, pour la Havane.
Tippecanoe, Carlton, pour Tampico.
Rob Roy, Harkness, pour Brasos Santiago.
Elizabeth, Clift, pour Tampico.
Steamer Paul Jones, Williamson, pour St Louis.
South America, Norton, pour Cincinnati.

ARRIVÉS.

Navire Oswego, Johnson, de Vera-Cruz.
Oregon, Glidden, de Vera Cruz.
Barque Montezuma, Thompson, de Vera-Cruz.
Steamers Superb, Frost, de St-Louis.
Old Hickory, Blethuns, de St-Louis.
Jno Hancock, Anders, de Cincinnati.
Rockaway, Davis, de Hurricane Bluffs.
Cote Joyeuse, Tunstall, de White River.
Belle Creole, Scott, de Bayou Sara.
Mobile, Sutton, de la Mobile.
Oregon, Hiern, de la Mobile.
W W Fry, ——, de Mobile par la mer.
Wheel of Fortune, Wilson, de Madison.
Belle Isle, Labarthe, de St Martinville.
Majestic, Ure, de Baton Rouge.
Belle of Arkansas, Caldwell, du Port Pleasant.

Au bas du fleuve et montant:
Un navire et deux bricks, dont les noms sont inconnus.

Télégraphe Magnétique de la Nouvelle-Orléans à Washington.

UNE assemblée des souscripteurs aura lieu ce soir, à sept heures et demie, dans le salon de la Chambre du Commerce, au "Merchant's Exchange," à l'effet de nommer les directeurs pour la Nouvelle-Orléans. 31 mars—1

☞ PLUSIEURS balles de coton ont été retirées du fleuve à environ trois milles au dessous de la ville, le 28 du courant. Le propriétaire est prié de venir les retirer en prouvant sa propriété et payant les frais, de la science du soussigné.
31mars J. VERRET.

Belles dents & bonne haleine.

PATE Dentrifice à l'Iris, de Sherman, garantie la meilleure préparation qui existe dans le monde, et ne contenant aucune substance nuisible. Elle endurcit les gencives, blanchit les dents tout en les empêchant de se gâter. Elle est recommandée par tous les meilleurs dentistes et toutes les personnes qui s'en sont servies. Préparée à New York par M. Sherman et vendue au dépôt du Remède Magique de Dalley, 151, Chartres. 31mars.

LE soussigné offre à vendre à bas prix les articles suivans, reçus par le Queen Victoria, du Havre:
Mousseline à rideaux et à moustiquaire;
Mousseline, et jaconat imprimés, nouveauté;
Mouchoirs batiste en tous genres, unis et garnies de dentelles;
Gants et mitaines en filet de tous genres;
Ombrelles moirées et glacées, nouveauté;
Parapluies assortis en grandeurs.
Toile à drap cretonne de 12/4.
Services de table, à dîner et à œil de perdrix;
Bretagne française grande largeur;
Galon fil, de toutes les largeurs;
Guinghams. D B MACARTY,
3 mars 23 Bourbon

SEAUX PEINTS — 100 jeux de 6 chaque, à vendre par WHITTEMORE & CUTTER,
29jan 8, Nouvelle Levée.

COMPAGNIE D'ASSURANCES DES NÉGOCIANS Nouvelle Orléans, 29 Mars 1847.

DES soumissions pour reconstruire trois magasins détruits dans la rue de Chartres par l'incendie du 25 mars, seront reçues dans les bureaux de la Compagnie, jusqu'à vendredi prochain, 2 avril.
JOHN PEMBERTON, Président.
30mars—4f

AVIS. — La Banque de la Louisiane sera fermée le Vendredi Saint, 2 avril. Les traites et billets échéant à maturité ce jour devront être payés la veille, jeudi le 1er avril.
30 mars—3 R. M. DAVIS, caissier.

MODES PARISIENNES.

JOURNAL de mode, paraissant à Paris tous les 8 jours. On souscrit chez VICTOR HEBERT, 149, rue de Chartres.
N B Il ne reste que quelques exemplaires à placer.

AVIS.

B. O. VIGNAUD a transporté son bureau au No 84, rue de Chartres, au premier. 31 mars

FONDS DE LA BANQUE DES CITOYENS en sommes à la convenance des acheteurs, à vendre par CRUZAT & PEYCHAUD,
31 mars—1☞ No 11 rue Royale

Importation directe.

LE soussigné offre à vendre les articles suivants en magasin:
50 barriques vin St Julien Médoc, ordin, bon ordin.
50 " vieux pour famille, Chât Margaux,
20 " vieux Brainkfort, 1842,
50 " Bergasse,
25 caisses Prunes sèches gros choix,
60 " Curaçao, grand modèle,
50 " Marasquin de Zara,
50 " Kirchenwasser,
20 " Personnages en porcelaine, liqueurs fines
60 " Prunes à l'eau de vie, 20 do fruits do,
150 " Muscat,
25 " Eau de vie de Dantzic, 1840,
4 pipes véritable Madère, 10 do de Catalogne,
3 boucauts ficelle française,
30 caisses Anchois à l'huile,
150 " Saucisses assorties,
10 meules Gruyère, ex navire Solon du Havre,
50 caisses Vermicelle d'Italie,
20 " Savon français, et quelques caisses saucissons de Bologne et Gênes.
DOMINIQUE LANATA,
31mars 9, rue Jefferson.

BARILS ET BARRIQUES vides — 400 barriques et 500 barils, à vendre par JOHN O. WOODRUFF & Co,
31 mars 60, rue du Camp.

SUCRE Raffiné de Boston — 210 caisses à vendre par NORCROSS & FOSDICK,
31 mars 40, rue Gravier

60 Balles Denims (Columbian), à vendre par NORCROSS & FOSDICK,
31 mars 40, rue Gravier

TABAC — 1[illegible] balles de Cuba, 2[illegible] pour enveloppes, en débarquement et à vendre par TROISGROS & LAMPRE,
31 mars 26, Vieille Levée

TABAC — Cuba et Vuelta de abajo, pour capes et tripes, en magasin et à vendre par TROISGROS & LAMPRE,
31 mars 26, Vieille Levée

A VENDRE par cause de départ. Un café bien achalandé et en parfait état, situé encoignure Condé et Quartier. S'adresser sur les lieux.
30mars—6

LA maison de commerce existant en cette ville sous la raison de FERRIER & DUPUY, est dissoute d'un commun accord à partir de ce jour. A. Ferrier Jor reste chargé de la liquidation.
A FERRIER Jor,
30mars—1☞ LOUIS DUPUY

F. P. DUCONGÉ.

Informe ses amis et le public, que par suite de l'incendie qui a détruit son établissement, dans la matinée du 25 courant, il a transporté temporairement sa pharmacie au No 43, rue Bienville, près celle de Chartres, où il continuera à recevoir et exécuter les ordres qu'on voudra lui envoyer de la campagne. Les personnes qui ont des affaires avec lui sont priées de se présenter au magasin ou à sa résidence, rue de la Douane, No 118.
30mars

A VENDRE, à des prix modérés
Essence de Cubèbe, dito d'Orange,
" de Sassafras, dito de Genièvre,
" d'Anis, dito de Citron,
" de semen contra, dito de Fenouil,
" de Lavande,
Camphre raffiné, — Baume du Pérou,
Pastilles de Vichy, à la Pharmacie,
DOMINIQUE DE CASTELNAU,
30mars Encoignure Royale et St Louis

DROGUES, &c.

SEL de Saturne, graines d'anis vert, anis étoilé, Vitriol bleu, cristallisé,
Fenouil, Cumin, absinthe,
Rocou, crème de tartre en poudre,
Huile de rose, huile de Lavande, de Romarin,
Fenugrec, Huile de vitriol, acide nitrique,
Acide muriatique, ammoniaque liquide, cantharides,
Esprit de nitre, éther sulfurique,
Ether acétique, &c., &c., en débarquement et à vendre par H. BONNABEL,
30mars Encoignure Natchez et Tchoupitoulas

FONDS de la Banque des Citoyens, en sommes à la convenance des acheteurs, à vendre par LEOPOLD JEANNET,
30 mars 22, St Louis

F. BONO a transporté son Bureau rue Royale, No 51. 30mars

AU MAGASIN A BON MARCHE
No 29, rue de Chartres.

RECEMMENT reçu et à vendre par le soussigné:
[illegible]
A. C. GOUGH,
30mars 29, Chartres

Bottes, Souliers, Brodequins.

[illegible] caisses, en débarquement des navires Europe et Salem, à vendre par
G. W. DUNBAR,
30 mars 30, Douane

JACONAS, Grandes nouveautés, reçus par le navire Jacquard des Docteurs Mcq & Co nouveaux dessins à vendre par
H DE GOER & RIFFLARD
30mars

PIERRE A FUSILS — 3 barils à vendre à bas prix pour clôturer une consignation par
H DE GOER & RIFFLARD
30mars

MOUSSELINE SUISSE — 1 caisse qualité supérieure, 4/4 et 5/4, à vendre à bas prix pour clôturer une consignation par
H DE GOER & RIFFLARD
30mars

LES soussignés agents de plusieurs fabricants d'eau de Cologne pour les parfumeurs, ainsi que des autres, invitent les personnes dont on voudra les commissions dont on voudra à acheter ou commissionner.
H DE GOER & RIFFLARD
30 mars 21, rue du Magasin

CAFE — 1000 sacs Rio, fort vert, 50 do Vieux Java, de débarquement, 150 do Havane, en magasin et à vendre par J W STANTON
30mars coin Magasins et Lafayette

BLANC de Baleine — 100 caisses New Bedford, à vendre par J. W. STANTON,
30mars coin Magasins et Lafayette

HUILE de Baleine — 1,200 gallons raffinée, à vendre, en débarquement du St Mary, par
J W STANTON
30mars coin Magasins et Lafayette

VIN DE MALAGA — 50 quarts barriques Malaga sec et doux, reçus par le brick Pruebs, de Malaga, à vendre par J F BEECHER & Co,
30 mars 54, Vieille Levée

SUCRE Havane — 100 caisses sucre jaune et brun, en débarquement du brick Tito, à vendre par
L. CANTIN, 42, Gravier.
30 mars

CAFE — 250 sacs Rio vieux à vendre par
ROBERTS & HALL, 75, Magasins
30mars

INDIGO — 25 surons, caisses, &c. d'indigo Espagnols, de Manille, &c. à vendre par
ROBERTS & HALL, 75, Magasins
30mars

THE — 1000 colis vert et noir, impérial poudre à canon, Young Hyson, Pouchong et Souchong, en caisses, demi et boîtes de poids différents, à vendre par ROBERTS & HALL, 75, Magasins

SUCRE DE LA HAVANE — 85 caisses sucre brun et jaune, en débarquement du brig Helen, à vendre par RAYMOND CAHUZAC,
30mars 34, rue Vieille Levée.

☞ Les personnes qui auraient des Marchandises, Livres et Papiers appartenant aux soussignés, sont priées de leur en donner connaissance au No 67, rue de Chartres, près Bienville.
29mars LOISON & SILVESTRE.

LOISON & SILVESTRE ont transporté provisoirement leur Bureau au No 67, rue de Chartres, près Bienville. 29mars

Habillemens d'Enfans.

LOISON & SILVESTRE ont transporté provisoirement leur magasin au No 67, rue de Chartres, près Bienville; ils prient les familles de leur conserver leur bienveillant patronage, et attendent sous peu un nouvel et complet assortiment d'habillemens d'enfans. 29 mars

CAFE HAVANE — 653 sacs, par brick F. Boule
Tabac, 163 balles, en feuilles, do
Miel, 6 barils, miel blanc, do
Sucre Havane, 352 caisses blanc, jaune, brun do
Cigares, 80 mille, Mariposa Cubana do
A vendre par TROISGROS & LAMPRE,
19 mars 26, Vieille Levée.

THE — 600 boîtes de treize et de six livres, à vendre par NORCROSS & FOSDICK,
22 mars 40 Gravier

BOTTES, SOULIERS & BRODEQUINS. — 224 caisses, en débarquement des navires Antelope, Mary & Jane, à vendre par
R. G. HOBBS, 42, Douane.
27 mars

AMANDES A COQUES TENDRES — 50 surons en débarquement, et à vendre par
WYLIE & EGAÑA,
27 mars 12, Douane.

CUIR VERNIS — 36 douzaines, de la marque Nys & Co., de Paris, à vendre par
J. M. CABALLERO,
27 mars 32, Vieille Levée.

Nouveau dépôt de Sangsues.
Rue St-Philippe, No 50.

REÇU par les derniers arrivages de France, de très belles sangsues Hongroises, à vendre à des prix très modérés. Aussi des sangsues espagnoles, qu'on vendra quinze cents.
MADAME FRANC,
26 mars Modiste

Havelet et Huet,

LEUR Bureau est provisoirement transporté au No 29, rue Royale, au premier, en face de la Banque de l'Union. 26 mars

A LOUER. — Deux petites chambres, à l'encoignure des rues St-Charles et Perdido. S'adresser au Café, branche de l'Exchange des Etats Unis. Ces Chambres sont très convenables pour y vendre du Soda-Water, ou des fruits ou pour y établir une boutique de tailleur. 24mars

TRUFFES. — 96 boîtes et demi boîtes truffes du Périgord, à vendre par J F BERCIER,
26mars 34, Vieille Levée

VINS en caisses de Bordeaux — 1,800 caisses vin rouge, importés par les navires Swiss Boy et Amérika, à vendre par J F BERCIER,
26mars 34, Vieille Levée

COGNAC Pellevoisin. — 15 demi pipes de preuve Cognac.
45 quarts pipes, de preuve, Cognac, ayant droit au drawback, à vendre par
TH. BAILLY BLANCHARD,
23 mars—1m 99, rue de la Douane

CHAPEAUX DE PAILLE — 500 douzaines chapeaux de palmier, en débarquement du navire Gloucester, venant de Boston, et à vendre par
JOHN BELLOW, Jr.,
17 mars 8, Nlle Levée.

MAIRIE DE LA NOUVELLE ORLEANS.
Conseil de la Municipalité No Un.

EN vertu de la résolution du Conseil de la Municipalité No Un, en date du 15 du courant et conformément aux dispositions des divers actes de la législature qui règlent l'organisation municipale de cette ville;

Avis est par le présent donné que le premier lundi d'avril 1847, 5 du dit mois, il sera procédé à l'élection de seize aldermen pour représenter les différens districts de la dite Municipalité dans le Conseil Municipal, et de quatre membres pour la représenter dans le Conseil-Général.

Cette élection aura lieu depuis huit heures du matin jusqu'à six heures de l'après-midi, et les endroits où elle devra être tenue, les personnes sous la direction desquelles elle sera conduite ainsi que le nombre d'aldermen à élire pour chaque district sont ci-après désignés, savoir:

Pour le premier district, trois aldermen; pour le deuxième district, deux aldermen; pour le troisième district, deux aldermen; pour le quatrième district, deux aldermen; pour le cinquième district, deux aldermen; pour le sixième district, trois aldermen; pour le septième district, deux aldermen.

Bureaux d'Election, Inspecteurs et Greffiers.

Pour le premier district, à l'hôtel Conti, entre les rues Levée et Chartres, J P Walden, C T Stewart, J McNeil, inspecteurs, J Q A Holt, H Vance, greffiers.

Pour le deuxième district, au café de Cabrau, encoignure Tremé et Bienville, R. M. Carter, A Ennuel, N Cook inspecteurs, A Stickney, P Gardere, greffiers.

Pour le troisième district, au café de la ville à l'encoignure des rues Chartres et St Pierre, H Van Ostern, F Avegno, L E Forstall, inspecteurs, A Bouligny, Gustave Jacquet, greffiers.

Pour le quatrième district, au café Salsas, rue d'Orléans, Paulin Blanque, Justin Durel, J Norra, inspecteurs, J H Lamothe, Victor Joumaron, greffiers.

Pour le cinquième district, à la Bourse Tremé encoignure Tremé et Orleans, Adolphe Lange, E Blanchard, P Deverges, inspecteurs; E A Michel, Charles Caloncne, greffiers.

Pour le sixième district, au café de Barnes, encoignure Royale et Hospital, Maurice Barnett père, J M Wolfe, F Correjolles, inspecteurs, Isidore Quemper, Victor Bère, greffiers.

Pour le septième district, au café Sans Souci, encoignure Marais et Bayou, Manuel Elliott, Charles Bayon, Albert Roux, inspecteurs; John Coulter, J D Lambert, greffiers.

Nouvelle Orleans, le 25 mars 1847.
A D CROSSMAN, Maire

Les inspecteurs et greffiers ci dessus nommés, sont priés de passer le plus tôt possible au bureau de la Mairie, afin d'y prêter le serment requis par la loi. 26 mars

CHEMIN DE FER DU GOLFE DU MEXIQUE.

UNE assemblée générale des actionnaires de cette institution aura lieu au bureau, No. 70 Passage de la Bourse, près Bienville, le lundi 19 avril prochain, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi, à l'effet de prendre connaissance des affaires de la compagnie et d'élire cinq directeurs qui devront servir pendant l'année courante.
M. MUSSON, Assistant Contrôleur.
15mars—15 22,29—5,12 19

SUCRE DE LA HAVANE — 150 caisses brun et jaune, en débarquement du brig Helen et en magasin, à vendre par RAYMOND CAHUZAC,
27mars 34, Vieille Levée

SARDINES à l'huile — 2,000 demi boîtes sardines à l'huile, de la marque bien connue "B. Guillou," en débarquement et à vendre par
AUGUSTE MOLIER
26mars—6 Rue St Louis 90

CASQUETTES VERNISSÉES à la Keogh and Ready, à vendre par FROST & CO,
27 mars 10, Magasins

CHAPEAUX DE PAILLE, qualités assorties, à vendre par FROST & CO,
27 mars 10, Magasins

HUILE — 15 tierçons huile blanche et pure d'éléphant, pour l'hiver, à vendre par
ROBERTS & HALL
27mars 75, rue des Magasins

LIQUEURS DU PAYS — 200 barils et quarts d'eau de vie, esprit pur, rhum, &c. à vendre par
ROBERTS & HALL,
27mars 75, rue des Magasins

SEL — 25 barils sel anglais pour table, à vendre par ROBERTS & HALL
27mars 75 Magasin

LE BUREAU DE M. L. H. RICHARD est transporté provisoirement, 43, rue de la Douane, chez M. Ch Schlondt. 26mars

MADAME MACÉ

INFORME respectueusement les DAMES de cette ville que grâce aux bons soins de ses amis, les Marchandises ont été sauvées intactes de l'incendie d'hier et qu'elle en fera la réouverture dans les premiers jours de la semaine prochaine.

Les Chapeaux et Coiffures à Mlle Olympe, cire derniers, seront livrés à ses clientes.
No 31 rue de Chartres
26mars Ecoles Dauphine

H. LAHON, Coiffeur et Parfumeur rue de Chartres, No. 92, prévient ses pratiques de la ville, ainsi que de la campagne, qu'il vient de recevoir par le navire Solon du Havre, un grand assortiment de parfumerie et d'objets de toilette [illegible] bien l'honorer de leur confiance. 24 mars

DROGUES — 400 colis salpêtre raffiné, soude, sel alcali, soufre, sel d'Epsom &c., à vendre par
ROBERTS & HALL
23 mars 75 Magasin

GARANCE — 25 colis allemande en casques, tierçons et barils, à vendre par
ROBERTS & HALL.
23 mars 75 Magasin

45 CAISSES liqueurs superfines assorties,
50 do absinthe,
100 do vin rouge,
10 barils cognac Pellevoisin 1810
10 do do do 1825,
1 caisse chapeaux de soie de Paris, à vendre par TH BAILLY BLANCHARD,
23 mars 99, rue de la Douane

Cotonnade française bleue, unie.

LES soussignés ayant reçu des balles de cotonnade supérieure, invite les personnes qui ont besoin de cet article à venir l'examiner.
H DE GOER & RIFFARD,
23 mars 21 Magasins

Brodequins, Bottes et Souliers — 1,500 caisses, en magasin, comprenant un assortiment de belles chaussures, à vendre à bas prix par FROST & Co
25mars 10, Magasins

CHAPEAUX Mexicains, en magasin et en partie de qualités assorties, à vendre par
FROST & Co.
25mars 10, Magasins

CHAPEAUX de chasse et Casquettes, à vendre par FROST & Co.
25mars 10, Magasins

Chapeaux! Chapeaux!

REÇU par les derniers arrivages directs des manufactures de New York
200 douzaines chapeaux (Sporting),
100 do do Palo Alto, noirs et gris
50 do do cirés, à vendre par
JOHN BELLOW Jr.
17 mars No 8 rue du Canal

CASQUETTES. Encore, drap et cirées, à vendre par JOHN BELLOW Jr.,
17 mars 8 Canal

SALSEPAREILLE — 63 balles salsepareille, à vendre par BERTRAND & SISOS,
23 mars encoig. Royale et Bienville.

CUIRS — salés — 1000 cuirs salés, à vendre par
BERTRAND & SISOS,
26 mars encoig. Royale et Bienville

VANILLE — 2 caisses, à vendre par
BERTRAND & SISOS,
25 mars encoig. Royale et Bienville.

LIQUIDATION POSITIVE.
VINS ROUGES ET BLANCS, BON ORDINAIRE POUR FAMILLES, VINS FINS.
Rue Conti, No. 9

A dater de ce jour, le soussigné, entrant en liquidation, a l'honneur de prévenir le public et particulièrement ses connaissances, qu'il vendra aux prix les plus modérés les vins et denrées annoncées, lesquels ayant en grande partie reçus avant le premier de [illegible] centre.

En même temps, il prie les personnes qui lui doivent de vouloir bien solder leur compte.
8fév—2m P. DELAMAR.

A VENDRE pour cause de départ — 1000 sacs de LAINE DU MEXIQUE. S'adresser à
16mars L. DANSAC, au Vieux Bassin.

ABSYNTHE — Véritable absynthe suisse, marque Berthoud fils, à vendre par P. PERRET,
4fév 46, Bienville.

BOUCHONS — 900,000 de toutes qualités en balles et ballots de diverses contenances.
MARTIAL PEYRET & Co,
19mars 27, St Louis

VANILLE — 2 caisses en débarquement de la goëlette Home, et à vendre par
ROBERTS & HALL.
19 mars 75, Magasins

MOUSTIQUAIRES — 1000 en fil écru, à vendre par JOHN BELLOW Jr.
17 mars 8, Nlle Levée

CIGARES — Un assortiment complet des meilleures qualités, en magasin et à vendre par
J M CABALLERO,
23 mars 32, Vieille Levée.

SUCRE HAVANE — en magasin et à vendre par
J M CABALLERO,
23 mars 32, Vieille Levée.

INDIGO Guatimala — En magasin, et à vendre par
J M CABALLERO,
23 mars 32, Vieille Levée

GOMME COPALE — En magasin, et à vendre par
J M CABALLERO,
23 mars 32, Vieille Levée

PEAUX VERNIES — 36 douzaines peaux vernies, de la marque de Nys & Co, Paris, à vendre par
J M CABALLERO,
23 mars 32, Vieille Levée

SUCRE HAVANE — 221 caisses brun, en débarquement des barques Catherine et St Mary, de la Havane, à vendre par
RAYMOND CAHUZAC,
18mars 34, Vieille Levée.

EN débarquement du navire Russell — 75 barils maquereaux, Nos 1, 2 et 3; 100 demi do, Nos 1 et 2; 50 1/4 et 100 barillets do, No 1; 25 1/4 do et 100 barillets saumon, No 1; 200 caisses morue fraîche; 8 tambours morue; 8 barriques huile de baleine clarifiée; 20 barils huile de tanneurs, brune, 1re qualité, à vendre par WHITTEMORE & CUTTER,
1mars 8, Nouvelle Levée.

BRIQUES A FEU ANGLAISES.

35,000 briques anglaises, en débarquement du navire Astracan et à vendre par
S. MASPEREAU & Co,
24mars 22, Condé

PONT DE BRIQUES.

AVIS est donné que conformément aux résolutions passées par le jury de police de la paroisse St-Martin, et de la corporation de la ville de St-Martinville, il sera offert à l'adjudication au rabais, à la maison de Cour de la dite paroisse St-Martin, le jeudi, quinze avril prochain, à l'heure de midi, l'entreprise pour la construction d'un PONT EN BRIQUES, avec des arches et un pont levis pour le passage des bateaux, sur le Bayou Têche, à St-Martinville.

Le montant fixé par les deux administrations est de quatre mille piastres.

On pourra prendre connaissance du plan du dit pont et des conditions de l'adjudication, en s'adressant à la Branche Banque de l'Union.
ALEX LANDRY,
D BANDOZ,
A LEDOUX,
SERAPHIN JUDICE,
LEON BROUSSARD,
Commissaires

St Martinville, 19 mars 1847.
17 mars—1m—2fp a

MOUTARDE — Graine fraîche de moutarde blanche, anglaise, à vendre par
2 mars WM DINN, 11 Commune

☞ AU PUBLIC. — Le remède magique de Connel ou de Dalley, que l'on vend au seul dépôt No 59, rue Poydras, avec toute garantie guérit les maux suivants: Brûlures par le feu ou liquide bouillant, Meurtrissures, Rhumatismes, Ulcères, Eruptions, cors, &c.

☞ Cas de rhumatisme et contraction de nerfs — guéris. — On prétend qu'il y a des cas de rhumatismes incurables, mais il est prouvé par l'expérience que le LINIMENT DE HEWE ainsi que l'Elixir Végétal Indien guérissent toutes maux de ce genre. Un de nos amis, qui n'avait plus de flexibilité dans les genoux depuis sept ans, a été parfaitement rétabli en faisant usage de ces remèdes, et cela dans l'espace d'une semaine. En vente au No 59, rue Poydras.
22mars

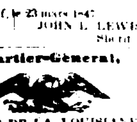
AVIS D'ELECTION.

EN vertu d'un writ d'élection à moi adressé par Isaac Johnson, gouverneur de l'Etat de la Louisiane, une élection aura lieu le lundi, 5 avril prochain, pour remplir la place vacante du représentant du second district représentatif, occasionnée par la résignation de Henry C Kelly, Esqr.

Les votants dûment qualifiés dudit district, lequel, à partir du fleuve, et par une ligne courant par le milieu des rues Benjamin, Estelle et Thalie jusqu'au milieu de la rue Julia, et de là en descendant le canal jusqu'au nouveau canal jusqu'au lac, sont notifiés que les boîtes au scrutin seront ouvertes depuis neuf heures A M jusqu'à six heures P M, aux lieux qui seront désignés et sous la surveillance des commissaires et greffiers qui devront être nommés par le Conseil général de la ville de la Nlle-Orléans, conformément à l'acte de la législature, approuvé le 25 janvier 1847.

Bureau du Sherif, le 23 mars 1847.
JOHN L. LEWIS,
25mars—10 Sherif.

Quartier-Général.



LEGION DE LA LOUISIANE.
Nouvelle-Orléans, le 12 mars 1847.

LA Légion de la Louisiane prendra les armes et se réunira sur la Place d'Armes, pour exercices et manœuvres, le dimanche, 11 avril prochain à 9 heures du matin, en grande tenue.

La compagnie des Yaegers, capitaine Henry Antz, se rendra sur la Place d'Armes une demi heure avant l'heure prescrite, pour former la grille et en garder les portes.

Le colonel Justin Durel, commandant le régiment d'infanterie, le lieutenant colonel J. B. Vignié, commandant les deux escadrons de cavalerie, et le major Louis Gally, commandant le bataillon d'artillerie, sont chargés, chacun en ce qui les concerne, de l'exécution du présent ordre.

D. AUGUSTIN, Brig. Général
12 mars J. A. NAUTRÉ, Aide de Camp.

LEGION DE LA LOUISIANE.
Régiment d'Infanterie.

CONFORMEMENT aux ordres du Brigadier Général commandant la Légion de la Louisiane, le Régiment d'infanterie prendra les armes et se réunira sur la place d'Armes, pour exercices et manœuvres, le dimanche, 11 avril prochain, à 9 heures précises du matin, en grande tenue.

Le capitaine H. Antz, commandant la compagnie des Yaegers, enverra un piquet de sa compagnie pour fermer la grille de la place d'Armes, et en garder les portes une demi heure avant l'heure prescrite.

Les capitaines de compagnies sont requis de passer leurs ordres en conséquence.

Par ordre du colonel JUSTIN DUREL
ANT. DUBUC
Ce 25 mars 1847. Adjudant Major
29 mars

LEGION DE LA LOUISIANE
Régiment d'Infanterie.
GARDES D'ORLEANS
Attention

D'après le désir des Membres de la Compagnie une élection aura lieu au Bureau de la Mairie St Louis, conformément à la loi, samedi prochain, 3 avril, de six heures et demie à huit heures du soir, à l'effet de nommer un capitaine.

L'adjudant major Ant. Dubuc se rendra à six heures au susdit endroit pour organiser le bureau d'élection, et se fera assister par un officier commissionné.

Par ordre du colonel JUSTIN DUREL
31mars EDMOND FAUCHET, Adjudant

LEGION DE LA LUISIANA.
Cazadores de Orleans.

La compañia se reunira en asamblea general el viernes dos de abril, a las seis y media de la tarde, en la sala de armas, para dar lectura a los nuebos reglamentos. Se recomienda la puntualidad de los activos y honorarios.

Nueva Orleans, 29 Marzo 1847.
Por orden del capitan.
J. J. RICO,
29 mars Sargento segundo.

VOLUNTARIOS CATALANES DE LA LUISIANA

Por orden superior la compañia tomara las armas y se reunira en el parage acostumbrado el domingo 11 de abril, a las 8½ de la mañana, con armamento completo, y uniforme de verano.

Se recomienda a todos los miembros activos la mas exacta puntualidad.

Nueva Orleans, 30 marzo de 1847.
De orden del capitan.
JOSE DURAN,
30 mars Sargento primero accidental

A Louer

UNE MAISON HAUTE, avec porte cochère, Située rue Bourbon, Entre Ursulines et Hopital, No 336.

☞ Pour conditions, s'adresser sur les lieux.
25 mars

AVIS. — Les soussignés, en vertu d'un ordre de l'Honorable Cinquième Cour de District de la Nouvelle Orléans, en date du 8 février 1847, ayant été nommés commissaires pour ouvrir un rue droite de la rue Bienville de la rue St Victor jusqu'au Chemin de la Metairie, Faubourg Jackson, donnent avis qu'ils ont déposé ce jour entre les mains du greffier de ladite Cour un tableau de l'estimation pour ouvrir à l'inspection du public. Et le présent avis est donné que le rapport de ladite estimation, et toute personne dont les droits ou intérêts seront lésés, auront le droit de présenter des objections par écrit dans les dix jours qui suivront la dernière publication du présent avis, lequel suivant la loi doit être inséré pendant vingt jours dans les gazettes publiées dans cette ville.

Nouvelle-Orléans, 11 mars 1847.
F CORREJOLLES,
L BUREAU,
12mars—20f J L RABASSA.

JEAN AUGE,

COIFFEUR et Parfumeur, encoignure Chartres et Bienville, a l'honneur d'informer les Dames et Messieurs, qu'il vient de recevoir par le dernier arrivage de France, 100 livres de cheveux des plus beaux et assortis, et prie les personnes de vouloir bien continuer à l'honorer de leur confiance. On trouvera dans son magasin toute espèce d'articles, concernant la toilette des Dames et Messieurs.
15mars—1m

A VENDRE. — Par le soussigné, en débarquement du navire Solon venant du Havre,
300 dame-jeannes de 5 gallons,
100 do de 3 gallons, 100 do de 2 gallons,
20 meules fromage Gruyère, 1re qualité,
15 caisses fromage Hollande, frais.
16mars D LANATA, 9, Jefferson.

DAMEJEANNES françaises à vendre en débarquement du navire Solon du Havre.
300 damejeannes de 4 gallons,
300 do 3 do
300 do 2 do
300 do 1 do
NUMA LACOSTE,
16 mars 103, rue Royale

GRAISSE — 800 barils prime en boucauts en débarquement du Patrick Henry, et à vendre par
JOHN O WOODRUFF & Co,
16mars 60, Camp

FARINE — 224 barils de Florence, en débarquement du Patrick Henry, à vendre par
JOHN O WOODRUFF.
16mars 60, Camp.

REÇUS par les derniers arrivages et à vendre par le soussigné:
3000 boîtes et demi boîtes sardines à l'huile, de la marque bien connue B Guibout,
500 paniers vin de Champagne, marque de "l'Aigle."
150 caisses liqueurs assorties, 400 paniers anisette,
70 do curaçao, 20 do marasquin,
100 do câpres, 100 do olives,
100 do eau de fleur d'oranger,
50 do savon de Marseille.
150 barriques vin rouge, 500 pipes vin Catalogne,
A vendre par AUGUSTE MOLIER,
16 mars No 90, rue St-Louis.

Importation directe.

150 barriques vin rouge ordinaire, différentes marques,
80 barriques vin vieux, pour famille, 1844,
15 do vin Haut Brion, 1834,
100 do Blanc Sauterne et Haut Barsac,
30 do Haut Sauterne, 1839,
150 caisses St Julien, 25 do Lafitte, 1834,
25 do Haut Brion, 1834,
25 do Latour, 1837,
50 do cerises à l'eau de vie,
20 do fruits assortis do
40 do pruneaux en jouban,
1000 boîtes sardines, marques différentes,
50 paniers anisette superf., Bordeaux, 50 do fine, do
80 do huile, Piagnol, 25 do Champagne,
6 pipes cognac, de J. J. Dupuy,
40 caisses liqueurs fines, 30 do do superfines,
200,000 bouchons assortis.
GARNIER, Frères,
2mars Rue de Chartres, No 145.

Manufacture d'habillements de la Louisiane.
No 324, rue St Claude, faubourg Tremé.

LE soussigné ayant établi une manufacture d'habillemens dans le faubourg Tremé, sur une grande échelle, est maintenant prêt à fournir aux prix de Boston et de New-York, 1000 paires de pantalons par semaine. Aussi chemises rayées, caleçons, &c., et tout ce qui a rapport à l'habillement.
Pantalons de coutil rayé, | Pantalons gambroon,
do cotonnade log cabin, | do linseys pour nègres,
do camlet jeans,
Toujours en mains, et à vendre par
JOHN BELLOW Jr
17 mars 8, Canal

CAFE RIO — 3,000 sacs fin vert de la marque, à vendre par J W STANTON & Co,
23 mars encoignure Magasins et Lafayette

RIZ — 112 boucauts riz en débarquement de la goëlette Adelaide de Charleston, à vendre par
B. VALLS, 26 Commune

HUILE de peppermint et d'anis, à vendre par
B VALLS, 26, Commune

CIGARES de la Havane — 60,000, à vendre par
B VALLS, 26, Commune

AMANDES amères — 500 livres, à vendre par
B VALLS, 26, Commune

AMANDES douces — 30 caisses, à vendre par
B VALLS, 26, Commune

CACAO de Guayaquil, qualité supérieure — 10 sacs en débarquement du brick Salvador, à vendre par B VALLS, 26, Commune

CACAO de Para — 11 sacs, à vendre par
B. VALLS, 26, Commune

SUCRE DE LA HAVANE — 110 caisses, à vendre par B VALLS, 26, Commune

CAFE DE LA HAVANE — 150 sacs, à vendre par B. VALLS, 26, Commune

VINAIGRE — 30 barils vinaigre de vin blanc à vendre par B. VALLS, 26, Commune

GENIEVRE de la Hollande — 2 pipes, à vendre par B. VALLS, 26, Commune

CHARBON Pulvérisé — 1 boucauts, à vendre par
B VALLS, 26, Commune

TABAC de la Havane — 90 balles, à vendre par
B. VALLS, 26, Commune.

PRUNES — 6 caisses, en débarquement, et à vendre par B. VALLS, 26, Commune
20mars

CANDIDATS COMME ALDERMEN
CONSEIL GENERAL
PREMIERE MUNICIPALITE
G. CRUZAT | TH. ZACHARIE
L. SURGI | L. F. MAXENT

CONSEIL GENERAL.
Troisième Municipalité.
J. A. BONNEVAL.

☞ Veuillez annoncer J. P. WALDEN, comme candidat pour représenter le PREMIER DISTRICT dans le Conseil de la Municipalité No Un.

☞ Veuillez annoncer JACKSON DUPLESSIS, comme candidat pour représenter le PREMIER DISTRICT de la Municipalité No Un.

☞ Veuillez annoncer M. RICHARD HAGAN comme candidat pour représenter le PREMIER DISTRICT, au Conseil de la municipalité No Un.

☞ Veuillez annoncer M. JACQUES CHARBONNET comme candidat, pour représenter le SIXIEME DISTRICT, au Conseil de la Municipalité No Un.

☞ Veuillez annoncer M. RICHARD RICHARDSON comme candidat pour représenter le PREMIER DISTRICT, au Conseil de la Municipalité No Un.

☞ Veuillez annoncer MM. J. P. SCHNEIDERLAND et P. SHIELDS comme candidats pour représenter le DEUXIEME DISTRICT, (autrefois partie du 1er), au Conseil de la Municipalité No Un.

☞ Veuillez annoncer M. N. GURLIE, comme candidat pour représenter le TROISIEME DISTRICT (autrefois le 2me), au Conseil de la municipalité No Un.

☞ Veuillez annoncer M. PAUL PECQUET comme candidat pour représenter le TROISIEME DISTRICT (autrefois Deuxième, au Conseil de la Municipalité No Un.

☞ Veuillez annoncer M. JOSEPH LANATA comme candidat pour représenter le TROISIEME DISTRICT (autrefois le Second), au conseil de la municipalité No Un.

☞ Veuillez annoncer J. E. FAURES, comme candidat pour représenter le QUATRIEME DISTRICT (autrefois Troisième), dans le Conseil de la Municipalité No Un.

☞ Veuillez annoncer M. L. P. BUREAU, comme candidat pour représenter le QUATRIEME DISTRICT (devant Troisième), dans le Conseil de la Municipalité No Un.

☞ Veuillez annoncer Mr J. L. FABRE, comme candidat pour représenter le Quatrième District (devant Troisième), dans le Conseil de la Municipalité No Un.

☞ Veuillez annoncer M. JAMES LILLY comme candidat de la classe ouvrière, pour représenter le CINQUIEME DISTRICT de la Municipalité No Un.

☞ Veuillez annoncer M. L. H. SERE, comme candidat pour représenter le SIXIEME DISTRICT (autrefois le 5me), au Conseil de la municipalité No Un.

☞ Veuillez annoncer M. E. GIQUEL comme candidat pour représenter le 6me District (autrefois 4me), au Conseil de la Municipalité No Un, à la prochaine élection.

☞ Veuillez annoncer M. J. V. GOURDAIN comme candidat pour représenter le SIXIEME DISTRICT, (devant Quatrième) au Conseil de la Municipalité No Un.

☞ Veuillez annoncer M. HENRI PEYCHAUD comme candidat pour représenter le sixième district (devant le 4me), dans le Conseil de la Municipalité No Un.

☞ Veuillez annoncer M. PAUL PANDELY comme candidat pour représenter le SEPTIEME DISTRICT (autrefois le quatrième) au Conseil de la Municipalité No Un.

☞ Veuillez annoncer M. VICTOR BENI comme candidat pour représenter le SEPTIEME DISTRICT (devant partie du Cinquième) au Conseil de la Municipalité No Un, à la prochaine élection.

☞ Veuillez annoncer M. E. BARTHE comme candidat pour représenter le SEPTIEME DISTRICT (devant partie du cinquième au Conseil de la Municipalité No Un, à la prochaine élection.

☞ Veuillez annoncer M. ADOLPHE DUCRE comme candidat pour représenter le SEPTIEME DISTRICT (devant partie du Cinquième) au Conseil de la Municipalité No Un.

☞ Veuillez annoncer M. JOHN BELLOW Jr. comme candidat pour représenter le PREMIER DISTRICT, au conseil de la première municipalité No Un.

TROISIEME MUNICIPALITE.

☞ Veuillez annoncer MM. G. W. LEWIS & J. F. BARTHELEMY, comme candidats pour représenter le PREMIER DISTRICT de la Municipalité No Trois.

☞ Veuillez annoncer M. FRANCIS MOUNEY comme candidat, pour représenter le DEUXIEME DISTRICT, au Conseil de la troisième Municipalité.

☞ Veuillez annoncer M. AUGUSTIN ROUSSEAU, comme candidat pour représenter le SECOND DISTRICT, au Conseil de la Troisième Municipalité.

☞ Veuillez annoncer MM. P. S. WILTZ & DELETRA, et A. PIERNAS, comme candidats pour représenter le TROISIEME DISTRICT au Conseil de la troisième Municipalité.

☞ Veuillez annoncer MM. L. DUVIGNEAUD & JOSEPH SALOMON, comme candidats pour représenter le QUATRIEME DISTRICT au Conseil de la Municipalité No Trois.

HISTOIRE
du Consulat et de l'Empire,
Par M. A. THIERS.

LA 3me livraison du Consulat et de l'Empire est présentement en vente à la librairie de
Prix 15 cents Vor. HEBERT
20mars 149, rue de Chartres

MARTIN L'ENFANT TROUVE,
Par Eugène Sue.

LA 3me livraison de MARTIN L'ENFANT TROUVE, vient d'être reçue par le soussigné,
Vor. HEBERT, Libraire
20 mars 149, rue de Chartres

SEMAINE SAINTE.

LE soussigné prévient le public en général qu'il vient de recevoir par les derniers arrivages un choix considérable de Livres et Prières et d'objets de piété. Aussi un assortiment d'objets de sainteté, tels que chapelets de toute espèce, petit Dieu, Christ, bénitiers, &c.
Livres de prières de toute genre et diverses reliures.
Quinzaine de Pâques, reliures ordinaires et riches.
Semaine Sainte, do do
Paroissiens Romains, do do
Paroissiens complets, do do
Ange Conducteur, Manuel du Marie, Heures chrétiennes, Imitation de Jésus Christ, Journées du Chrétien, Formulaire de Prières, petit paroissien de demi-ceux Cantiques, Manuel d'instruction et de Prières, Chemin de la croix, Invitation à la Vierge Marie, Manuels Rosaire de la Philomène, Abrégé du manuel d'instruction et des prières, gravures de saints et saintes pour encadrer, avec toutes sortes de livres de prières.
V. HEBERT, 149, Chartres.
Librairie, marchand de papier en gros et en détail, et fournitures de bureau.
N B — Ces livres seront vendus en gros et en détail, à prix très modérés. 22mars

EN débarquement du navire Virginia
2 balles bon fil blanc et carreaux,
1 do do do uni,
6 caisses coton à coudre, Parguharson,
1 balle serviettes fil, barres bleues et roses, à vendre par DUNCAN KENNEDY,
16 mars 52, rue Toulouse

CHAUDIERES A SUCRE.

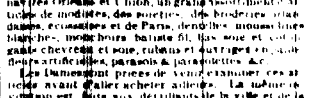
CHAUDIERES à sucre de qualité supérieure, en fer forgé, de 42 à 84 pouces de diamètre, récemment reçues de la fonderie de Novelty, et à vendre par BONNER & SMITH
22jan—3m 25, rue du Camp

AVIS — Conformément à la vingt-unième section d'un acte du 14 mars 1842, relatif à la liquidation des Banques, toutes personnes ayant des réclamations contre la Banque des Négociants de la Nouvelle Orléans, sont requises de les présenter aux commissaires au No 35, rue du Canal, pour en tenir le paiement.
JOHN CALHOUN,
PETER CONREY Jor,
22 fév—3m ROBERT COPELAND

DEPOTS
DES VERITABLES FRICTION MATCHES
DE Wm A. CLARK,
No 200, Rue du Cirque
No 114, Vieille-Levée, entre les deux marchés
L A GUILLEMAIN,
13fév—1an Agent

AVIS. — Les personnes qui doivent au soussigné, sont priées de venir régler le plus promptement possible, et celles qui ont des réclamations de présenter qu'elles soient, sont directement priés de faire le règlement prises de se présenter pour en obtenir le règlement. L. DANSAC.
13mars—1m No 10e, au Vieux Bassin

LE soussigné offre à vendre un grand assortiment de groceries aux prix les plus modérés.
Jambons sucrés des meilleures marques,
Langues fumées de Buffalo, café Havane et Rio,
Café Java en sacs convenables pour le familles,
Pâtés truffés assortis en demi et quart de boîte,
Petits pois en conserves, cèpes à l'huile,
Champignons accommodés,
Fromage de Gruyère, de Hollande et Neufchâtel
Fruits assortis conservés au naturel,
Confitures assorties de la Havane,
Prunes sèches en pelons et en boîtes,
Figues sèches en petits tambours,
Amandes à coques tendres, raisins sec de Malaga,
Viande de baleine des premières marques,
Sucre en poudre de Boston, thé vert et noir,
Beurre de Goshen, raisins de Muscat, &c., &c.
FERRON,
13 fév Encoignure des rues Royale et Dumaine

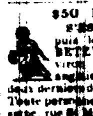


Marchandises de mode, d'un nouveau style
Pour les Dames.
STILLMAN & CRONAN.

ONT transporté leur magasin du No 61 rue de Chartres, au No 65, rue du Canal, Nlle Orléans. Ils importent et vendent des marchandises de fonds et de fantaisies, de manufactures de France, d'Italie et d'Angleterre. Ils viennent de recevoir par les navires Orléans et Union, un grand assortiment d'articles de modes, des soieries, des broderies, des dames, écossaises et de Paris, dentelles, mousselines blanches, mouchoirs batiste fil, bas, soie et coton, gants, cheveux, soie, rubans et ouvrages en soie, fleurs artificielles, parasols & parapluies, &c.

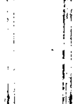
Les Dames sont priées de venir examiner ces articles avant d'aller acheter ailleurs. La même considération est faite aux marchands de la ville et de la campagne. STILLMAN & CRONAN
23mars—6m

$5 de récompense.



PARTIE marronne de chez le soussigné il y a environ six mois, la négresse FRANCOISE, âgée d'environ 42 à 45 ans, taille 5 pieds 3 ou 4 pouces, nuance, parlant le français seulement, se faisant passer pour libre et s'appelant Françoise Voisin. On l'a vue hier au marché de la première Municipalité. La récompense sera donnée à quiconque la logera dans une des geôles de cette ville ou la ramènera à
J. LOBRANO,
25mars—6 Encoignure Robin et Levée

$50 DE RECOMPENSE.



S'EST absentée de chez son maître depuis le mois d'avril dernier, la négresse BETSY, âgée d'environ 38 ans, taille d'environ 4 pieds 7 pouces, parlant français et anglais, marquée de la petite vérole, les deux derniers doigts de la main droite étant coupés. Toute personne qui ramènera ladite esclave à son maître, rue St Mary, entre les rues Laure et Magasins à Lafayette, recevra la récompense ci-dessus.
JOHN NEWBERRY
29mars—6m